

Un appel aux dons a été lancé en Alsace

RIDDES Alors que les recherches dans le vallon d'Arbi avoisinent les 100 000 francs, un site de financement participatif a été ouvert.

«On ne vous oublie pas.» Le message, posté sur un site de financement participatif français, fait écho à Axel, Jordan et Alexandre, les Alsaciens emportés par une avalanche vendredi, dans le vallon d'Arbi. Si les corps de ces trois victimes ont pu être retrouvés cette semaine, amis et familles ont lancé un appel aux dons dans leur région. Avec l'espoir de financer les recherches effectuées.

Une facture avoisinant les 100 000 francs

En quelques jours, plus de 33 000 euros ont pu être récoltés via leur plateforme internet. Une belle preuve de la soli-

darité alsacienne, même si la facture finale pourrait être bien plus élevée. Car le montant total lié aux différentes interventions dans le vallon d'Arbi avoisinerait les 100 000 francs. «Ces frais ne devraient plus évoluer. En raison du risque de sur-avalanche, les recherches devant permettre de retrouver la dernière victime, un Vaudois de 57 ans, ont été interrompues», explique Stève Léger, porte-parole de la police cantonale.

Pour comprendre ce montant, il s'agit de remonter le fil du temps. Les recherches ont débuté vendredi après-midi, juste après le drame. Suspendues

puis relancées à plusieurs reprises, elles ont mobilisé des dizaines de personnes jusqu'à mercredi. Parmi celles-ci, des agents de la police cantonale, des guides de la Maison FXB du sauvetage, des conducteurs de chiens d'avalanche, une colonne de secours et plusieurs employés de Téléverbier.

La prise en charge par les assurances reste floue

A ces moyens dits «terrestres» se sont ajoutées des ressources hélicoptérées. «Cinq hélicoptères, dont l'un était équipé d'un détecteur de téléphones portables, ont été affrétés dans le vallon d'Arbi», indique Pascal Gas-



Trois des quatre skieurs emportés ont été retrouvés. DR

poz, responsable des guides d'Air-Glacières. Des machines dont l'heure de vol est facturée entre 5500 et 6000 francs, en fonction notamment du type d'appareil et de la présence – ou non – d'une assistance médicale embarquée.

Alors, qui paie le tout? Stève Léger indique que les prestations de la police sont gratuites. Quant à Diego Lareida, responsable de la centrale de l'Organi-

sation cantonale valaisanne des secours, il explique que les factures adressées aux familles concernent les prestations délivrées par l'ensemble des autres intervenants. «La répartition des coûts se fait au cas par cas, en fonction des assurances de chacun. Il est impossible d'estimer le montant maximal jusqu'auquel les assurances complémentaires prennent ces frais à leur charge.» FBA

EN BREF

CONTHEY

Révision de la carte des dangers

Après cet hiver rigoureux qui a vu deux fois la fermeture de l'accès aux Mayens-de-Conthey ou le confinement de Daillon, la commune de Conthey a décidé de réviser la carte des dangers. «Il ne faut pas s'attendre à une révolution, mais à quelques adaptations nécessaires», a expliqué le président, Christophe Germanier, lors du Conseil général mardi. **JS**

CHATEAU D'OEX

Trois ouvriers blessés

Mardi, peu après 16 h, un accident a eu lieu sur un chantier situé entre Rossinière et Château d'Oex. Trois ouvriers travaillaient sur une plateforme en dessus d'une galerie de la ligne du MOB. Pour une raison que l'enquête devra déterminer, cette plateforme a cédé, entraînant les trois ouvriers qui se sont blessés. Il s'agit d'un Français de 52 ans et de deux Portugais de 41 et de 55 ans. Ce dernier a été grièvement blessé et hélicoptéré au CHUV où son pronostic vital est engagé. **JG/C**

FULLY

Soirée contre le racisme

Chaque année, dans le cadre de la Semaine contre le racisme, la commission d'intégration de Fully collabore avec les écoles primaires et l'AsoFy. Vendredi 23 mars, à 19 h dans la cour de l'école primaire de Charnot, elle invite la population à une soirée tout public intitulée «Il faudra leur dire» (entrée gratuite, apéritif offert) avec, au programme, un théâtre-forum joué par la compagnie Caméléon, la mise en scène de 360 lanternes de la paix réalisées par les élèves de 1H à 8H et des chants sur la paix et l'intégration. **OR**

PUBLICITÉ

HOTEL DE LA POSTE
SIERRE

NOUVEAU
FESTIVAL
DE TARTARES

- bœuf
- poisson
- crabe
- végétarien

027 456 57 60

Un boîtier à bas coût pour s'identifier grâce à ses veines

TECHNOLOGIE Bon marché, ce nouveau système d'identification biométrique a été conçu pour les pays émergents par la start-up Global ID, l'Idiap et la HES-SO Valais.

PAR JULIEN ROBYR@LENOUVELLISTE.CH

Après les empreintes digitales ou l'iris, un nouveau système d'identification pourrait bientôt voir le jour: l'imagerie veineuse en 3D. Développé par la HES-SO Valais, l'Idiap et Global ID, un spin-off de l'EPFL, cette nouvelle solution à bas coût est destinée avant tout aux pays émergents, comme le Cameroun. Les problèmes de falsification d'identité y causent des pertes se chiffrant à plusieurs millions de francs par année. Cette solution se présente sous la forme d'un boîtier noir dans lequel on insère un doigt. Grâce à une source lumineuse infrarouge, trois caméras monochromes enregistrent la forme du réseau veineux en 3D



«Une identification par imagerie veineuse en 3D est très difficile à frauder.»

SÉBASTIEN MARCEL
CHERCHEUR EN BIOMÉTRIE, IDIAP



Lambert Sonna, CEO de Global ID, espère offrir l'identification veineuse en 3D en tant que service aux hôpitaux et aux gouvernements. DR

et permettent de valider l'identité d'une personne en moins de 2 secondes.

Combattre la fraude

L'idée découle d'un constat simple. «Les fraudes liées aux cartes d'identité sont fréquentes au Cameroun et dans plusieurs autres pays d'Afrique. Elles permettent d'obtenir des crédits bancaires ou d'avoir accès illégalement à des services

médicaux. Les autorités, qui ne disposent pas d'outils de reconnaissance efficaces, ne peuvent enrayer ce mouvement», explique Lambert Sonna, docteur en informatique et CEO de Global ID.

Pour surmonter les défis techniques liés à son projet, il s'associe à l'Idiap de Martigny pour son savoir-faire en matière de données biométriques et à la HES-SO Valais pour la

réalisation des capteurs du réseau veineux.

Résistant et bon marché

L'objectif était de réaliser un appareil portable, résistant et bon marché, explique le Prof. HES, Pierre Roduit, «en raison de l'humidité, de la poussière et des températures élevées». De plus, les matériaux utilisés ne devaient pas être trop coûteux. «Cela variera en fonction

de la quantité produite, mais pour 1000 exemplaires, le prix d'achat ne devrait pas dépasser 100 francs» rajoute Lambert Sonna.

Mais pourquoi le réseau veineux, lorsque la reconnaissance rétinienne ou les empreintes digitales sont des systèmes qui fonctionnent? «L'usage du réseau veineux en 3D est compliqué à frauder et il bénéficie d'un faible taux

d'erreur. De plus, la facilité d'utilisation constitue également un facteur important», précise Dr Sébastien Marcel de l'Idiap.

Soutenu par la CTI, le projet de recherche a coûté 700 000 francs sur deux ans. Les porteurs du projet désirent produire un prototype manufacturé pour cet été, puis rechercher des investisseurs potentiels en Suisse et en Afrique.